

La Gacilly. Petite visite guidée du Festival photos

Publié le 26/07/2017



Marion Didier (à gauche), accompagnée de visiteurs, explique que Tim Flach installe son studio dans un zoo et dessine des portraits d'animaux. | Ouest-France



Omar Victor Diop se met en scène à droite pour représenter Albert Badin. Il vécut avec les enfants royaux et devint conseiller de la reine. Le carton rouge est un clin d'œil au football | Ouest-France



Jungle et ville sont proches. Qui l'emportera ? | Ouest-France

Lors de l'inauguration du festival, le 3 juin, les photographes ont pu s'entretenir avec Marion Didier, guide-conférencière. Elle nous raconte leurs anecdotes, techniques et motivations.

Marion Didier, passionnée d'arts, a rencontré, le 3 juin, les quelques photographes qui exposent. Elle nous guide alors vers les œuvres, tout en nous rapportant les propos qu'ils lui ont tenus. Tout d'abord, elle nous fait découvrir des photographes reconnus tardivement, comme Mama Casset, Oumar Ly, ou Seydou Keïta, qui offrent de véritables trésors, puisés dans l'Afrique d'avant et d'après l'Indépendance. Leur prise de vue était unique, souvent à la lumière naturelle. Jean Depara, par exemple, capte, dans son viseur, les joyeux fêtards de Léopold Ville (Kinshasa, République démocratique du Congo) après l'Indépendance. Le jeune Omar Victor Diop honore, lui, les hommes ayant joué un rôle important aux XVIIIe et XIXe siècles, comme Jean-Baptiste Belley, lequel a participé à la Révolution française, qui était le premier député d'origine africaine. L'auteur, qui prend la pose, fait aussi un clin d'œil au football. « Les Africains célèbres sont des stars du football », affirme-t-il, en introduisant des ballons ou des cartons rouges.

« Etre bien sapé »

Marion nous apprend aussi que le terme « sape » vient du continent africain. « La sape est un mouvement né en 1960, et qui s'est développé en 1990, après la guerre civile. Le photographe Baudouin Mouanda rappelle que les occidentaux ont créé le vêtement, mais l'habillement a été inventé à Brazzaville, en République du Congo », explique la jeune femme. Girma Berta, styliste éthiopien, immortalise lui ses contemporains en toute discrétion avec son iphone. Puis, il gomme les décors naturels, pour créer le sien propre. Son souhait est « de montrer un autre visage de l'Afrique, jeune, moderne qui s'ouvre à l'art », rapporte la guide.

Les animaux à l'honneur

Les visiteurs peuvent découvrir les animaux sauvages du parc national de Nairobi, au Kenya, situé à seulement 7 km du centre-ville. Tim Flach s'amuse à reproduire un singe, mimant une personne passant un texto. Dans un portrait de famille (de singes), il introduit le clair-obscur, rappelant les tableaux de Rembrandt. Eric Pillot va, lui, de zoo en zoo, et fige leurs résidents dans des décors surprenants, voire incongrus.

Les vendredis, à 11 h et 15 h. Office de tourisme, au Bout du Pont. Tarifs : 5 € gratuit, pour les moins de de 12 ans.

<http://www.ouest-france.fr/bretagne/la-gacilly-56200/la-gacilly-petite-visite-guidee-du-festival-photos-5154884>